

Guide illustré des  
**Cercopes**  
de Guyane

Version 1 ~ Décembre 2021

Jérémy Lapèze



D'un crachat de cercope

Leurs larves s'enveloppent

Reflétant le faux monde

En kaléidoscope

Dans leur yeux de cyclope



# Sommaire

Ce sommaire est interactif, les titres renvoient vers les différents chapitres et les noms d'espèces renvoient vers les fiches-espèces. Il en est de même pour les illustrations des planches.

4	A propos du guide		
4	Qu'est-ce qu'un cercope ?		
5	Biologie		
6	Morphologie		
7	Vocabulaire de base		
8	Techniques d'échantillonnage		
9	Photos <i>in situ</i>		
11	Photos au piège lumineux		
13	PLANCHES		
16	Genre espèce		
16	FICHE-TYPE		
17	<i>Aeneolamia flavilatera</i>	37	<i>Monecphora sp.1</i>
18	<i>Aeneolamia varia</i>	38	<i>Neomonecphora apicalis</i>
19	<i>Baetkia compressa</i>	39	<i>Neomonecphora laurentana</i>
20	<i>Baetkia maroniensis</i>	40	<i>Neomonecphora lunulata</i>
21	<i>Baetkia sp.1</i>	41	<i>Neomonecphora obtusa</i>
22	<i>Catrimania albifascia</i>	42	<i>Neomonecphora robusta</i>
23	<i>Catrimania sp.1</i>	43	<i>Neomonecphora sp.1</i>
24	<i>Deois incompleta</i>	44	<i>Schistogonia simulans</i>
25	<i>Ischnorhina ephippium</i>	45	<i>Schistogonia sp.1</i>
26	<i>Ischnorhina hamiltoni</i>	46	<i>Maxantonia diversa</i>
27	<i>Ischnorhina surinamensis</i>	47	<i>Maxantonia lineola</i>
28	<i>Ischnorhina sp.1</i>	48	<i>Maxantonia sp.1</i>
29	<i>Ischnorhina sp.2</i>	49	<i>Sinopia signata</i>
30	<i>Ischnorhina sp.3</i>	50	<i>Sphenorhina rubra</i>
31	<i>Laccogrypota valida</i>	51	<i>Zulia pubescens</i>
32	<i>Mahanarva noctua</i>	52	<i>Cercopidae sp.1</i>
33	<i>Mahanarva phantastica</i>	53	<i>Cercopidae sp.2</i>
34	<i>Mahanarva tristis</i>	54	<i>Cercopidae sp.3</i>
35	<i>Monecphora longitudinalis</i>	55	<i>Hemitomaspis sp.1</i>
36	<i>Monecphora pallida</i>		
56	De proches cousins		
57	Remerciements		
58	Bibliographie		
59	Extraction des descriptions originales		
63	Extrait d'anciens ouvrages		
64	Découvrez aussi...		

## A propos du guide

Ce guide a été élaboré dans le cadre d'un projet qui vise à mieux connaître et à mieux faire connaître les cercopes de Guyane. Sa réalisation a reçu le soutien de l'INPN (Inventaire National du Patrimoine Naturel), dans le cadre d'un projet de contribution à la connaissance naturaliste. La divulgation et le partage de ce document sont libres et ont pour but de faire connaître le plus largement possible ces insectes.

L'introduction de ce guide a en partie été traduite et inspirée par le fantastique ouvrage de Carvalho et Webb : *Cercopid Spittle Bugs of the New World* (2005), qui représente un énorme travail de synthèse des connaissances dans cette famille à l'échelle des Amériques.

Les cercopes sont relativement peu étudiés en Guyane : Lallemand et Nast ont fourni quelques descriptions sur des spécimens provenant de Guyane au début du siècle dernier, mais hormis l'article de Paladini et al. (2012) dans lequel 2 espèces sont décrites de Guyane, il n'existe pas d'autres articles récents sur cette famille. Aucun travail de synthèse ou de checklist n'a été publié. Ce guide vise donc à pallier ce manque, il présente 39 espèces, dont une partie n'a pas encore pu être clairement déterminée.

Toutes les photos sont de l'auteur et ont été prises en Guyane.

## Qu'est-ce qu'un cercope ?

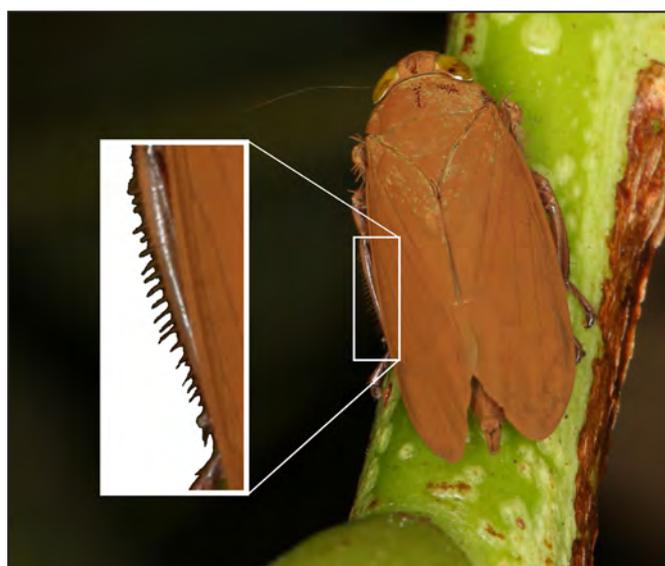
Les cercopes forment une famille d'insectes piqueurs-suceurs mesurant entre 5 mm et 2 cm (en Guyane). Ils se nourrissent de sève. Ils sont très proches des cicadelles, et s'en différencient principalement par les tibias postérieurs. Chez les cercopes : tibias postérieurs armés d'une à cinq épines robustes, fixes et souvent irrégulières. Chez les cicadelles : tibias postérieurs présentant de longues rangées de petites épines régulières.

Ce critère n'est pas toujours bien visible *in situ*, on peut néanmoins les reconnaître facilement de part leur thorax robuste, souvent beaucoup plus large que leur tête, ce qui est rarement le cas chez les cicadelles, beaucoup plus sveltes et gracieuses en générale.

Il existe aussi plusieurs autres familles très proches, tels que les Aphrophoridae et les Clastopteridae, une page leur est dédiée en fin d'ouvrage.



Cercope : tibias postérieurs armés d'une à cinq épines robustes, fixes et souvent irrégulières.



Cicadelle : tibias postérieurs présentant de longues rangées de petites épines régulières.

## Biologie

### **Alimentation**

Adultes et larves se nourrissent de la sève des plantes. Les larves sécrètent un liquide qui, en le mélangeant à de l'air, crée une écume protectrice, appelée "crachat". Cela a pour but de les maintenir à l'abri des prédateurs. La plupart des larves vivent donc dans une sphère à très haut taux d'humidité, pour ne pas dire aquatique. Dans les pays voisins, des cercopes du genre *Mahanarva* vivent dans les retenues d'eau des fleurs d'*Heliconia*. Il est fort probable que des biologies similaires puissent être observées en Guyane où ces deux genres sont présents. Les cercopes s'observent le plus souvent sur des plantes herbacées, souvent en abondance dans les champs de cannes à sucre ou de cannes fourragères où ils causent dans certains pays des dégâts importants. Certaines larves se développent sur de jeunes racines aériennes. Dans l'ensemble, la biologie des cercopes est peu connue.



### **Reproduction et développement**

Les cercopes déposent leurs œufs dans le sol, la litière, ou encore à la surface des tiges. Certaines espèces restent dans la litière en se nourrissant sur les racines. Les larves vont rapidement produire le crachat qui les protège. Le temps de développement varie selon les espèces et le climat, allant de 4 à 9 semaines. La durée du stade adulte couvre une période de 1 à 3 semaines.

### **Prédation**

Les cercopes sont, comme beaucoup d'insectes, les proies potentielles de prédateurs généralistes tels que les asilides, les araignées, les mantes ou les réduves. Les œufs et les larves peuvent également être parasités par des hyménoptères ou des diptères. Toutefois, leurs crachats limitent beaucoup les risques de détection et d'attaque chez les larves, tandis que les couleurs aposématives des adultes jouent probablement un rôle pour dissuader les prédateurs vertébrés tels que les oiseaux ou les lézards.

### **Dimorphisme sexuel**

Le dimorphisme sexuel est très peu marqué chez les Cercopidae. Seule une analyse du dernier segment abdominal en vue dorsale peut permettre un sexage des individus.

## Morphologie

Comme tous les insectes, les cercopes ont 6 pattes, et 2 antennes. Ces dernières sont minuscules chez les cercopes et sont à peine visibles à l'œil nu.

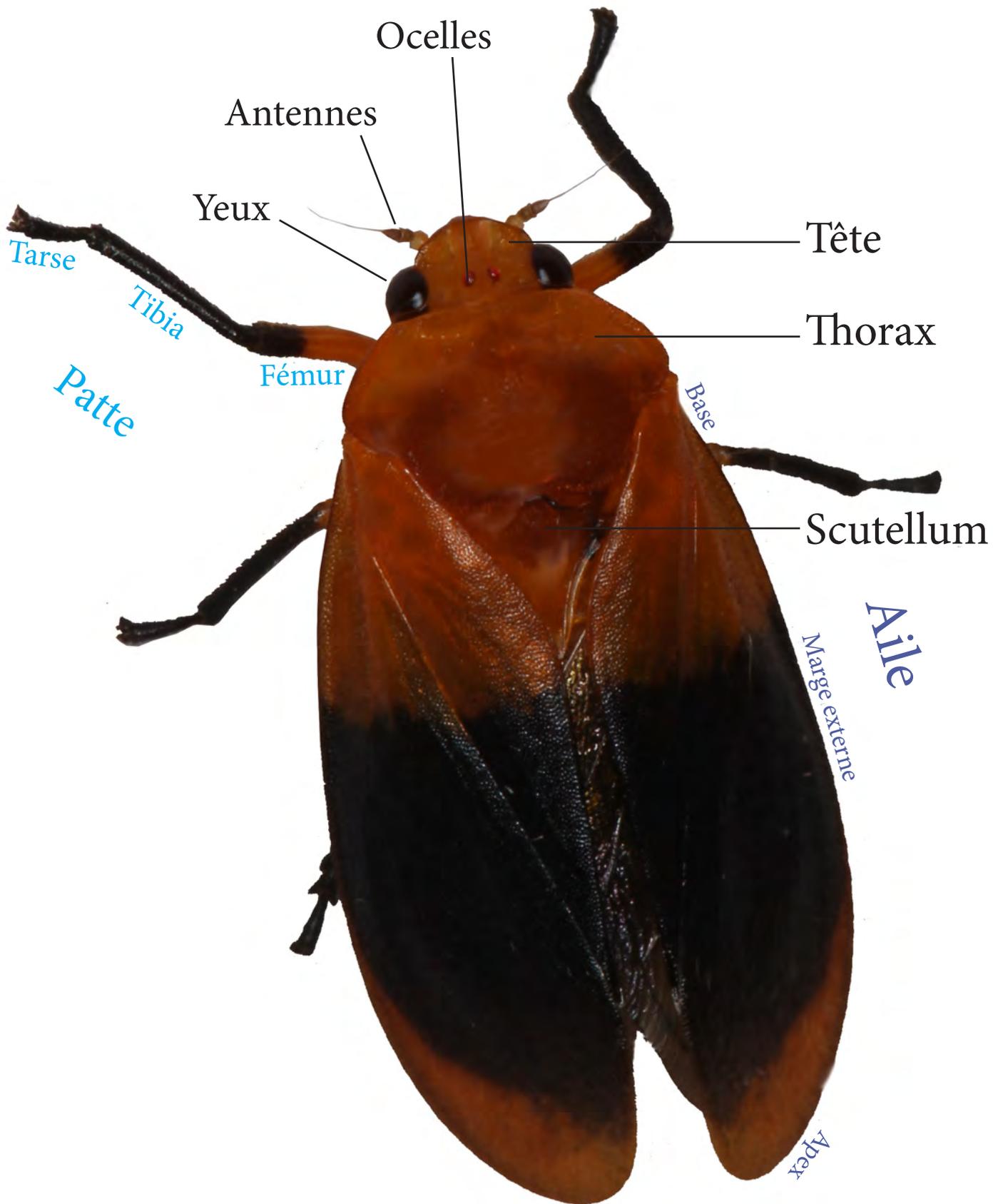
Leur appareil buccal, comme chez tous les hémiptères, est un rostre. Ils plantent ce dernier dans les végétaux pour en absorber la sève.

Ils ont 2 yeux, assez volumineux, et entre ces derniers, 2 ocelles.

Ils ont 4 ailes : les ailes antérieures (aussi appelées ailes supérieures) sont relativement rigides, souvent noires marquées de motifs de couleurs vives tel que le rouge, le orange ou le jaune. Les ailes postérieures (aussi appelées ailes inférieures) sont plutôt ternes, plus fragiles et souvent transparentes. Ils s'enfuient en se propulsant avec leur pattes arrières avant de déployer leurs ailes. Leur vol est plutôt lent et rectiligne, rappelant celui de certaines punaises.

Lorsqu'ils sont au repos, les ailes des cercopes sont disposées à plat au dessus de l'abdomen et les ailes antérieures recouvrent totalement les ailes postérieures.





## Techniques d'échantillonnage

Les trois techniques d'échantillonnage principales sont présentées ici.



### Observation sur le terrain

Cette technique, aussi appelée la "chasse à vue", consiste simplement à prospecter les zones propices à l'observation des cercoptes, à savoir principalement la végétation.

Le fauchage est également une bonne méthode pour détecter les cercoptes, cela consiste à donner des coups de filet dans la végétation. Particulièrement efficace dans les zones herbacées de savanes et de bords de routes.



### Attraction par une source lumineuse

Une autre méthode assez efficace pour observer les cercoptes est le piège lumineux. Cela consiste à attirer les insectes sur un drap à l'aide de puissantes lampes. Les cercoptes, comme beaucoup d'autres insectes, vont alors se poser sur le drap où il sera aisé de les observer.



### Piège d'interception (vitre/Malaise)

Les pièges d'interception consistent, comme leur nom l'indique, à intercepter les insectes en vol. Il en existe de nombreuses sortes, les deux principalement utilisées sont :

- le piège vitre, une plaque transparente sous laquelle est disposée une gouttière de récupération. Les insectes volants vont heurter la vitre et tomber dans la gouttière.
- les pièges Malaise sont des toiles en moustiquaire disposées de façon à diriger les insectes vers des pots de collecte. Ci-dessous à gauche, piège malaise de 6 mètres. A droite, piège malaise de type SLAM autoportant.



## Photos in situ



*Baetkia compressa*  
Sinnamary - Janvier 2020



*Baetkia maroniensis*  
Montagne de Kaw - Mars 2019



*Zulia pubescens*  
Saül - Septembre 2020



*Zulia pubescens*  
Saül - Août 2021



*Sphenorhina rubra*  
Kourou - Juillet 2020



*Sphenorhina rubra*  
Saül - Septembre 2020



*Monecphora longitudinalis*  
Route de Petit Saut - Février 2021



*Maxantonia lineola*  
La Trinité - Novembre 2018



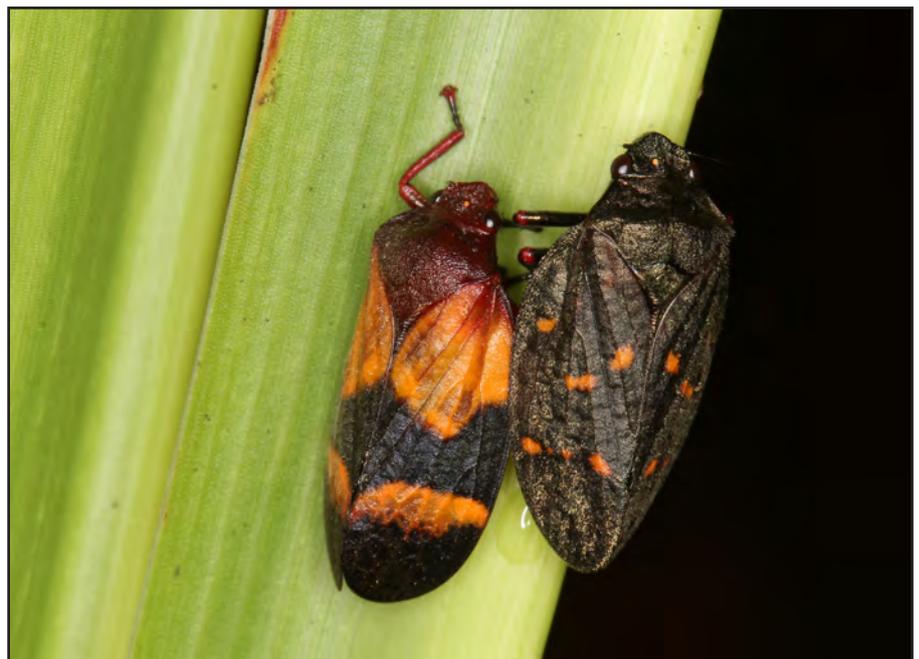
*Ischnorhina sp.*  
Route de Petit Saut - Octobre 2020



*Cercopidae sp.*  
Route de Petit Saut - Octobre 2020



*Mahanarva tristis*  
Saül - Juillet 2019



*Mahanarva tristis* sur canne fouragère  
Saül - Août 2021

# Photos au piège lumineux



*Zulia pubescens*



*Laccogrypta valida*



*Maxantonia sp.1*



*Aeneolamia flavilatera*



*Catrimania albifascia*



*Schistogonia simulans*



*Monecphora longitudinalis*



*Maxantonia lineola*



*Sinopia signata* en grande abondance au piège lumineux

Le Sourou - Août 2021

# PLANCHES



*Baetkia compressa*



*Baetkia maroniensis*



*Laccogrypta valida*



*Catrimania albifascia*



*Aeneolamia flavilatera*



*Deois incompleta*



*Cercopidae sp.1*



*Cercopidae sp.2*



*Mahanarva tristis* (3 formes principales)



*Ischnorhina* sp.1



*Sphenorhina rubra*



*Zulia pubescens*



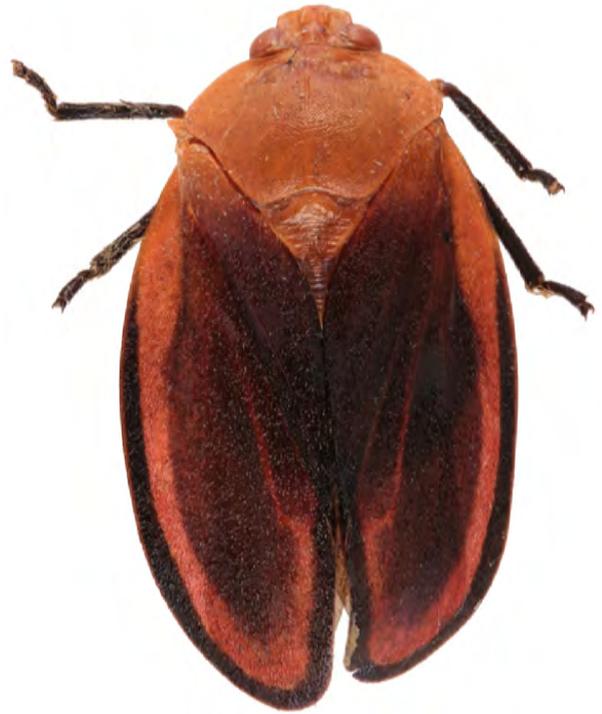
*Maxantonia lineola*



*Maxantonia* sp.1



*Schistogonia simulans*



*Schistogonia sp.1*



*Neomonecphora  
apicalis*



*Monecphora longitudinalis*



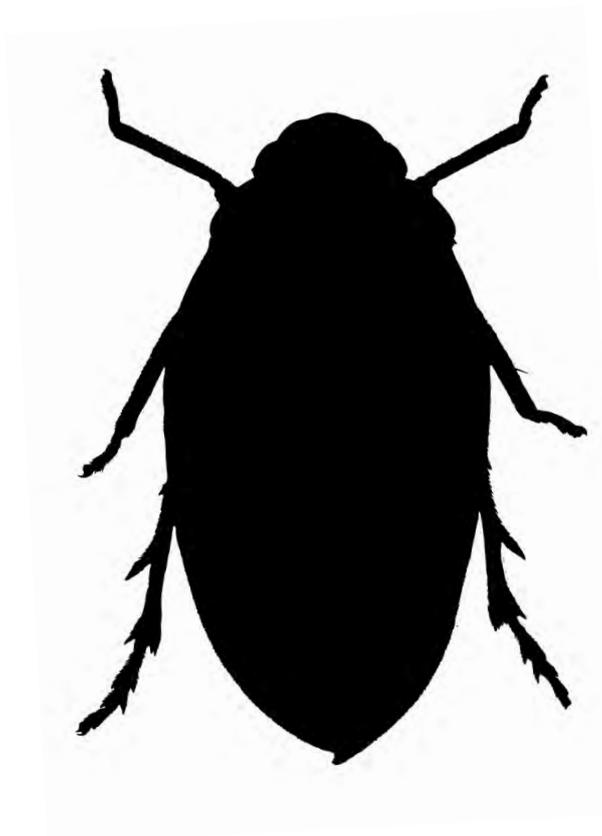
*Sinopia signata*

# FICHE-TYPE

SOUS FAMILLE - TRIBU

**Genre espèce**

Auteur, Date



Les cercopes sont ici représentés ailes fermées, qui est sa position naturelle au repos.

Une vue ventrale ou latérale est parfois présentée.

Les mesures indiqués sont mesurées de la tête jusqu'à l'extrémité des ailes.

DISTRIBUTION		Localités de Guyane où l'espèce a été inventoriée.  Les données historiques sont entre parenthèses.		Répartition connue de l'espèce à l'échelle du continent.  <b>Localité type</b> en gras.
--------------	---	---	--	---

Brève description de l'espèce.

Les confusions possibles sont abordées.

Présentation d'un éventuel dimorphisme sexuel et de la variabilité intra-spécifique.

Etat des connaissances sur l'espèce en Guyane et ailleurs.

Bilan des meilleures méthodes d'échantillonnage.

Étymologie des noms latins.

## ISCHNORHININAE

### *Aeneolamia flavilatera*

(Urich, 1914)



8 - 8,5 mm

DISTRIBUTION		Savane Yanou, Piste Coralie, Savane Onemark, Pripris de Yiyi, Risquetout		<b>Guyana</b> Vénézuela Trinitad Brésil (Pará, Roraima)
--------------	---	--	--	--

Petite taille. Tête, yeux, thorax et pronotum grisâtres. Ailes un peu plus claires avec la base de la marge externe des ailes marquée de blanc/jaune. Pattes antérieures et médianes noires, pattes postérieures plus claires.

Cette espèce semble surtout commune en savane, bien qu'elle soit également présente en bord de piste forestière.

Au fauchage ou au piège lumineux.

Étymologie : du latin *flavi* (=jaune) et *latera* (=côté) en référence aux bord des ailes qui sont jaunes.

## ISCHNORHININAE

### *Aeneolamia varia*

(Fabricius, 1787)

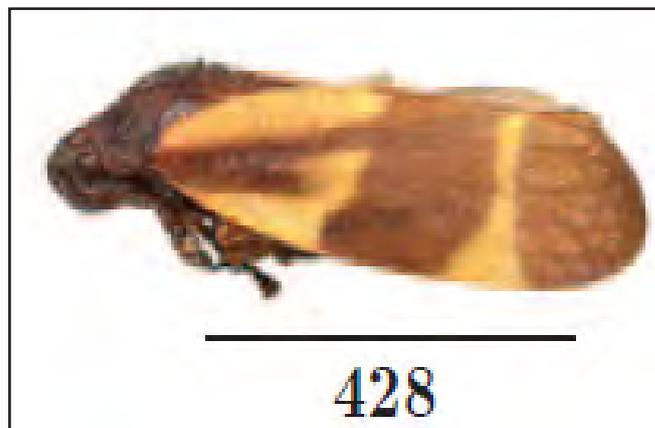
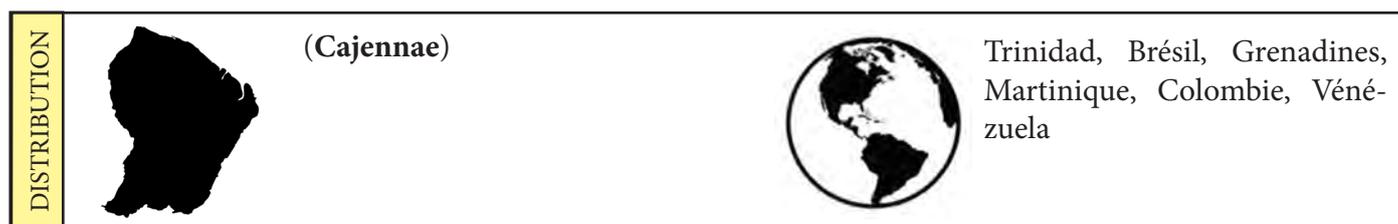


Photo du spécimen type  
tirée de Carvalho et Webb (2005)

8 mm



*Aeneolamia varia* (Fabricius, 1787), décrit de “Cajennae” ne semble pourtant pas être présente en Guyane. D’après Carvalho et Webb (2005) le spécimen type, sans étiquette, proviendrait plutôt de Trinidad. L’illustration dans leur ouvrage ne ressemble en effet à rien de ce qui se trouve dans les collections de Guyane consultées.

Description originale par Fabricius (1787) en annexe.

## ISCHNORHININAE

### *Baetkia compressa*

(Le Peletier & Serville, 1825)



14 - 15 mm

DISTRIBUTION		( <b>Cayenne</b> ), Savanes de Nancibo, Stoupan, Montagne des Chevaux, Montagne de Kaw, Kourou, Piste Coralie, Petit Saut, Forêt de Yiyi, Forêt de Tamanoir		Suriname Vénézuela Brésil (Amazonas)
--------------	---	---	--	--

Taille moyenne. Tête, yeux et thorax rouges. Ailes entièrement rouges exceptée la marge apicale qui est noire. Pattes noires exceptés les fémurs postérieurs.

Confusion possible avec *Baetkia maroniensis*, qui s'en différencie principalement par un thorax noir. Une autre espèce, encore indéterminée, est très proche, mais n'a pas l'apex des élytres noir.

Espèce commune, collectée jusqu'à présent sur le littoral. Sa présence dans l'intérieure n'est pas à exclure.

Description originale en annexe.

Étymologie : *compressa* = comprimé, en référence à sa tête dont la face inférieure est comprimé latéralement.

## ISCHNORHININAE

### *Baetkia maroniensis*

Lallemand, 1938



14 - 15 mm

DISTRIBUTION		<p>(Maroni) Saül, Cacao, Nouragues, Kourou, Piste de Bélizon, Montagne de Kaw</p>		Brésil (Pará, Amazonas)
--------------	---	---	--	-------------------------

Yeux et tête rouges. Thorax noir. Ailes rouges exceptée toute la marge externe et apicale qui est noire. Pattes entièrement noires.

Confusion possible avec *Baetkia compressa*, qui s'en différencie principalement par le thorax rouge.

Espèce qui semble assez commune.

Description originale en annexe.

Étymologie : *maroniensis* = qui vient du Maroni, en référence à la localité du spécimen type.

# ISCHNORHININAE

## *Baetkia sp.1*



14 - 15 mm

DISTRIBUTION		Kourou		Absence de donnée
--------------	---	--------	--	-------------------

Cette espèce est très proche de *Baetkia compressa*, mais avec les ailes de coloration unie, sans noir à l'apex. Il se peut que ça ne soit qu'une variation intra-spécifique.

## ISCHNORHININAE

### *Catrimania albifascia*

Paladini & Cryan, 2012



6 - 7,5 mm

DISTRIBUTION		<b>Montagne de Kaw</b> Tibourou, Savanes de Nancibo, La Trinité, Rococoua, Piste de Bélizon		Brésil (Amapa)
--------------	---	--	--	----------------

Petite taille. Tête orange avec une marque centrale noire sur le dessus et les yeux noirs. Thorax orange. Quart basal des ailes orange, délimité par une bande blanche. Reste des ailes jaunâtre avec des bandes longitudinales sombres marquées. Pattes orange avec les tarsi noirs.

Cette petite espèce, décrite récemment, n'est connue à ce jour que de Guyane mais au vu de sa distribution en Guyane elle est probablement aussi présente au Brésil, ainsi qu'au Suriname.

Confusion possible avec une espèce très proche, *Catrimania sp.1*, beaucoup plus rare, qui n'a pas de bandes longitudinales sombres marquées sur les ailes, la bande blanche un peu plus large, et n'a pas de tache noire sur le dessus de la tête.

Étymologie : *albifascia*, en référence à sa bande blanche sur les ailes.

# ISCHNORHININAE

## *Catrimania sp.1*



7,5 mm

DISTRIBUTION		Saül, La Trinité		Absence de données
--------------	---	------------------	--	--------------------

Très proche de l'espèce précédente (*Catrimania albifascia*), mais s'en différencie par l'absence de bande longitudinales sombres sur les ailes, la bande transversale blanche plus marquée, et l'absence de tache noir sur le dessus de la tête.

## ISCHNORHININAE

### *Deois incompleta*

(Walker, 1851)



8 mm

DISTRIBUTION		Piste Saut Maripa, Ouanary		<b>Brésil</b> Argentine Vénézuela
--------------	---	----------------------------	--	---

Espèce de petite taille. Tête, yeux, thorax et scutellum grisâtres. Ailes grises marquées de deux bandes claires, longues et droites, près de la marge interne, ainsi que de marques claires sur la marge externe de la base des ailes.

*Assez proche de Aeneolamia flavilatera* mais s'en différencie par des motifs alaires différents.

Une seule donnée dans les collections consultées.

## ISCHNORHININAE

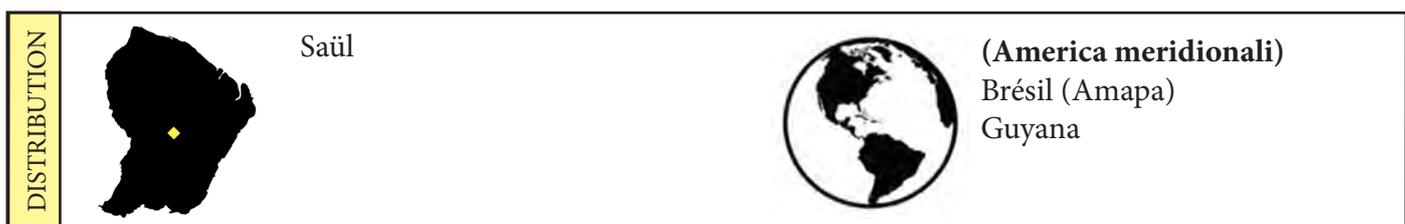
### *Ischnorhina ephippium*

Fabricius, 1803



Photo du type (G. Carvalho ©)

9 mm



Tête, thorax et scutellum orange. Yeux noirs. Ailes oranges hormis une tache circulaire noire, à cheval sur les deux ailes. Fémurs orange, tibias et tarses noirs.

Une seule donnée dans les collections consultées : Saül.

Le spécimen type a une tache légèrement plus étendue que sur le spécimen examiné, il s'agit potentiellement d'une variation intra-spécifique.

## ISCHNORHININAE

### *Ischnorhina hamiltoni*

Paladini & Cryan, 2012



10,3 - 11,4 mm

DISTRIBUTION		<b>Montagne de Kaw</b> Montagne des Chevaux		Connue seulement de Guyane
--------------	---	--	--	----------------------------

Taille moyenne. Tête orange, yeux noirs. Thorax orange dans sa moitié antérieure et noir dans sa moitié postérieure. Ailes orange-gris, semi-opaque, laissant parfois voir par transparence l'extrémité de l'abdomen qui est noire.

Cette espèce a été décrite récemment de la Montagne de Kaw.

La figure illustrée dans l'article de la description originale est mal échelonnée : l'échelle indique 1mm au lieu de 2 mm.

Étymologie : *hamiltoni* en honneur au Dr. K.G. Andrew Hamilton pour ses nombreuses contributions taxonomiques sur les Cercopidae.

## ISCHNORHININAE

### *Ischnorhina surinamensis*

Schmidt, 1920



10 - 11 mm

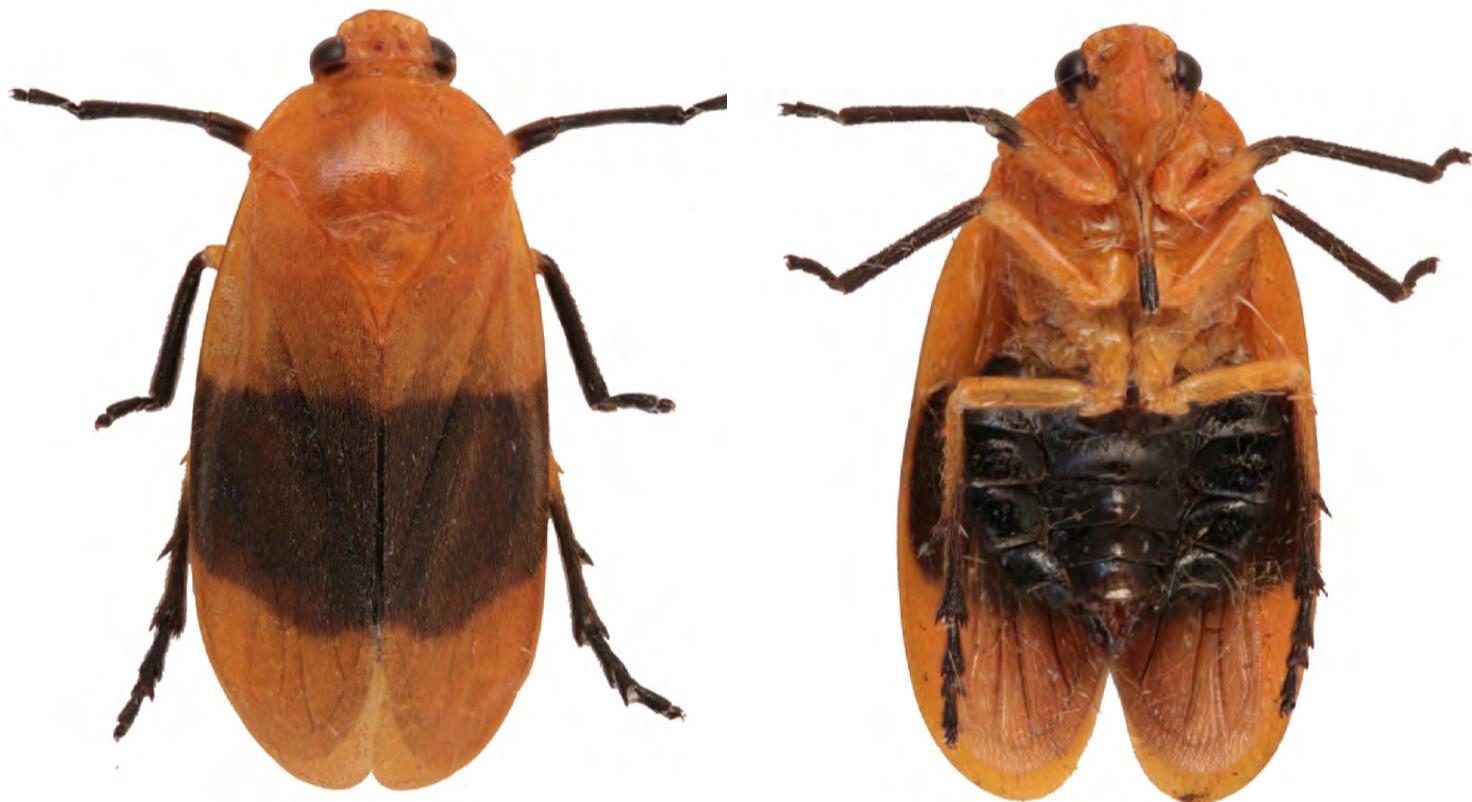
<b>DISTRIBUTION</b>		(Nouveau Chantier (Maroni)) Montagne de Kaw, Forêt de Counami, Plateau Serpent, Savane de Petit Cavalet, Angoulème		<b>Suriname</b>
---------------------	---	---	--	-----------------

Taille moyenne. Entièrement orange excepté les yeux, l'abdomen, l'extrémité des fémurs, les tibias et les tarse, noirs.

Cette espèce est très proche de plusieurs autres espèces du genre, elle s'en démarque par une coloration des ailes entièrement orange unie.

## ISCHNORHININAE

### *Ischnorhina* sp.1



11 mm

DISTRIBUTION		Nouragues, Savane de Nancibo, Montagne des Chevaux, Montagne de Kaw, La Trinité, Saül, Kourou, Piste de Bélizon, Dégrad Laurens, Petit Saut, Piste Patagaïe		Absence de données
--------------	---	---	--	--------------------

Tête orange aux yeux noirs. Thorax et scutellum orange. Ailes orange marquées d'une large bande noire trans-  
versale dans la partie médiane. Fémurs oranges. Tibias et tarses noirs. Abdomen noir.

Plusieurs spécimens de La Trinité ont la bande noire beaucoup plus étendue vers l'apex.

Espèce assez commune. Se rencontre à vue ou au piège lumineux.

## ISCHNORHININAE

### *Ischnorhina sp.2*



9,5 mm

DISTRIBUTION		Saut Ananas (Haute Mana) La Trinité		Absence de données
--------------	---	--	--	--------------------

Très semblable à *Ischnorhina surinamensis*, n'en diffère que par les bordures de la partie apicale des ailes qui sont noires.

Seulement 4 spécimens, 2 de La Trinité, 2 de la Haute Mana. Cette espèce semble localisée.

## ISCHNORHININAE

### *Ischnorhina* sp.3



8 mm

DISTRIBUTION		Saut Ananas (Haute Mana) Montagne des Chevaux		Absence de données
--------------	---	--	--	--------------------

Cette espèce ressemble beaucoup à *Tomaspis cruralis* (Stål, 1862) décrite du Brésil chez qui la base des ailes est rouge orangé, alors que sur les spécimens examinés ici, la base des ailes est noire.

Une autre espèce, très proche, figure dans les collections en 2 exemplaires : Forêt de Patagaïe (Collection Duranton), Piste Saint-Élie (Collection Lapèze). Elle s'en différencie par une taille supérieure (10 mm), un thorax beaucoup plus large, l'absence de marque noire à l'extrémité de la tête et les pattes entièrement noires.

## ISCHNORHININAE

### *Laccogrypota valida*

Distant, 1909



15 mm

<b>DISTRIBUTION</b>		(Cayenne), Plateau Serpent, Montagne de Kaw, Piste Bélizon, Piste Coralie, Saül, Saint-Laurent-du-Maroni, Citron, Forêt de Yiyi, Saut Ananas, Rococoua		Brésil (Amazonas, Acre) Bolivie Pérou
---------------------	---	--	--	---

Taille moyenne. Tête et yeux rouges. Thorax et scutellum rouges. Quart basal des ailes rouge, reste des ailes noir avec deux longues bandes rouges, presque droites, partant du quart basal vers l'apex sans toucher aucune marge. Pattes entièrement noires. Abdomen noir.

Espèce commune, se rencontre à vue ou au piège lumineux. Probablement présente dans toute la Guyane.

Cette espèce a été décrite de la localité Cayenne par Distant en 1909 sous le nom *Ischnorhina valida*.

Aucune confusion possible.

## ISCHNORHININAE

### *Mahanarva noctua*

(Distant, 1909)



Photo du type (G. Carvalho ©)

20 mm

DISTRIBUTION		Guyane (localité indéterminée)		Pérou (Amazons ; Nauta) Brésil (Amazonas)
--------------	---	--------------------------------	--	--

Grande espèce. Majoritairement noire, avec les marges du thorax ocre, et des taches rouges sur les ailes, surtout au niveau du quart basal.

Un seul spécimen (Collection Duranton) correspondant à cette espèce dans les collections consultées. L'individu ne porte pas de localité précise, l'étiquette indique seulement «Guyane fr, 1991».

## ISCHNORHININAE

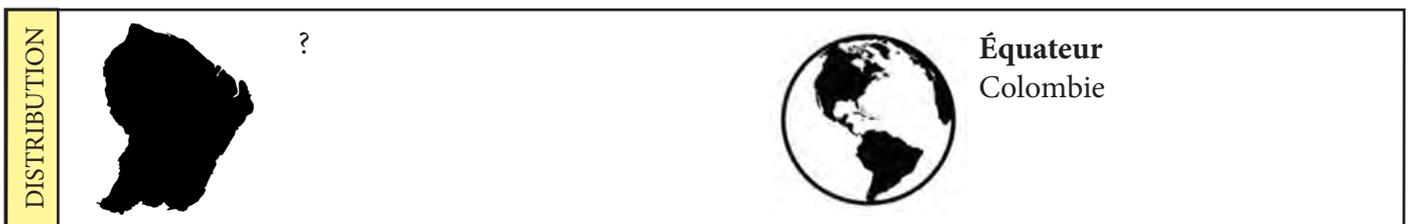
### *Mahanarva phantastica*

(Breddin, 1904)



Photo des types  
tirées de Carvalho et Webb (2005)

? mm



Cette espèce est décrite d'Équateur en 1904 par Breddin (fig. 317). Melichar décrit en 1915 *Tomaspis curvata* de Guyane Française (fig. 412). Cette dernière est mise en synonymie avec la première par Carvalho & Webb en 2005.

Aucun spécimen de cette espèce remarquable n'a été vu dans le matériel des collections consultées. D'après Carvalho et Webb (2004) c'est une espèce de haute altitude qui est très variable au niveau de la coloration. Le spécimen de droite en vue dorsale provient de Colombie et montre la grande variation dans cette espèce.

## ISCHNORHININAE

### *Mahanarva tristis*

(Fabricius, 1803)



12 - 13 mm

DISTRIBUTION		Saül, Montagne des Chevaux, Rorota, Saint-Laurent-du-Maroni, Montagne des Singes		<b>America meridionali</b> Venezuela, Trinidad, Colombie, Brésil, Équateur, Pérou, Suriname, Guyana, Argentine, Uruguay
--------------	---	--	--	--

Tête, thorax et scutellum noirs. Ailes noires présentant des marques orange latérales très variables, variant de traits pointillés à de larges bandes. Pattes noires.

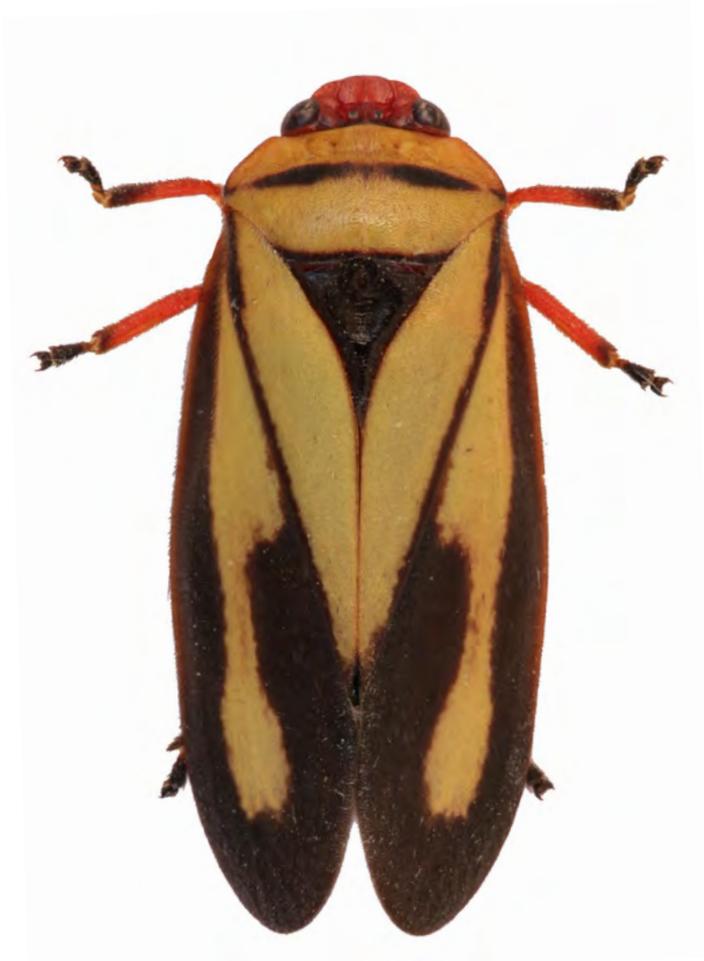
Se rencontre parfois sur cannes fourragères.

Description originale en annexe.

## ISCHNORHININAE

### *Monecphora longitudinalis*

Lallemand, 1924



13 mm

DISTRIBUTION



Piste Coralie, Risquetout, Piste de Bélizon, Dégrad Saramaca, Petit Saut, Saül, Montagne des Singes, Wayabo



Aucune donnée pour les pays voisins

Tête rouge aux yeux noirs. Thorax jaune marqué d'une ligne transversale noire en son milieu. Scutellum noir. Ailes jaunes et noires avec une coloration suivant les nervures principales : large V jaune occupant toute la partie basale, puis deux bandes jaunes s'étalant de la partie basale vers l'apex sans toucher les marges, qui sont noires. Pattes rougeâtres avec l'extrémité des tibias et les tarse noirs.

Relativement commune, se rencontre à vue ou au piège lumineux.

Peut être confondue avec *Monecphora sp.1* qui a les marques jaunes estompées dans la partie apicale des ailes.

ISCHNORHININAE

*Monecphora pallida*

Lallemand, 1924



13,5 mm

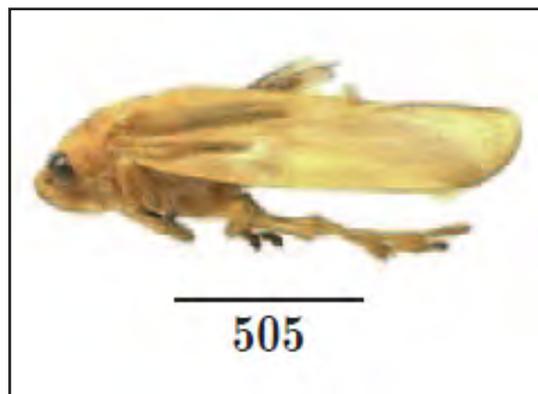


Photo du spécimen type  
tirée de Carvalho et Webb (2005)

DISTRIBUTION		<b>Saint-Laurent-du-Maroni</b> Montagne des Chevaux		Brésil
--------------	---	--	--	--------

Un spécimen de collection (illustré ci-dessus) semble coller à l'illustration du spécimen original. Cette identification reste néanmoins douteuse.

## ISCHNORHININAE

### *Monecphora sp.1*



13 mm

DISTRIBUTION



Dégrad Saramaca, Dégrad Corrèze,  
Route de Kaw, Piste Coralie, Piste  
de Bélizon, Petit Saut



Aucune donnée  
dans les pays voisins

Cette espèce est très proche de *Monecphora longitudinalis*, mais avec les marques jaunes estompées dans la moitié apicale des ailes ainsi que plusieurs différences de coloration au niveau de la tête, du thorax et des pattes.

## ISCHNORHININAE

### *Neomonecphora apicalis*

(Le Peletier & Serville, 1825)



18 - 19 mm

<b>DISTRIBUTION</b>		<p><b>(Cayenne)</b> Dégrad Saramaca, Piste Patagaïe, Piste Bélizon, Piste de Saint-Élie, Piste Coralie, Montagne de Kaw, La Carapa</p>		<p>Aucune donnée dans les pays voisins</p>
---------------------	---	--	--	--

Grande espèce. Tête, yeux, pronotum et scutellum rouges. Ailes rouges avec le tiers apical noir, ligne de séparation des deux couleurs marquée d'une indentation du rouge sur le noir. Deux taches noires circulaires dans la partie basale des ailes. Abdomen et pattes noires.

Peut être confondue avec les autres espèces du genre. Bien regarder les motifs alaires.

Description originale en annexe.

## ISCHNORHININAE

### *Neomonecphora laurentana*

Lallemand, 1949

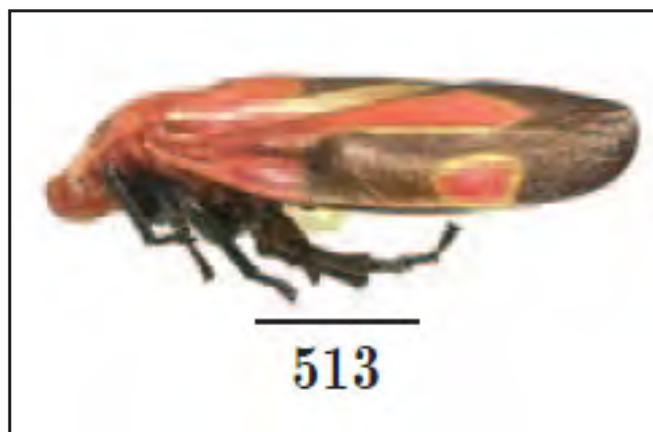


Photo du spécimen type  
tirée de Carvalho et Webb (2005)

? mm

DISTRIBUTION	 (Guyane)	 Absence de données
--------------	--	---

Grande espèce, proche des autres *Neomonecphora* mais présentant sur les ailes postérieures une tache rouge sur la marge externe.

Décrit de Guyane.

Aucun spécimen appartenant à cette espèce n'a été observé dans les collections consultées.

## ISCHNORHININAE

### *Neomonecphora lunulata*

(Lallemand, 1924)



18 mm

DISTRIBUTION		Piste de Saint Elie		Absence de données
--------------	---	---------------------	--	--------------------

Grande espèce. Tête, yeux, thorax et scutellum rouges. Ailes rouges avec le tiers apical noir. Deux taches noires circulaires dans la partie basale des ailes. Deux langues rouges avançant dans la partie apicale noire, sans toucher les marges.

Décrit de Guyane.

Une seule donnée dans les collections consultées : Forêt de Yiyi, Piste de Saint-Élie, 17.VII.1993 (Collection Duranton).

## ISCHNORHININAE

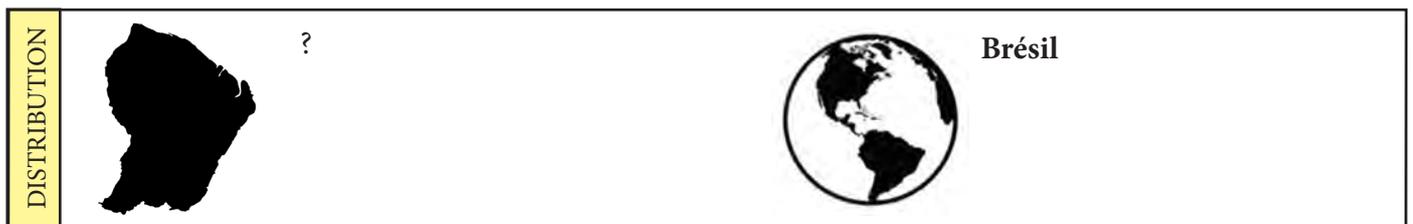
### *Neomonecphora obtusa*

Nast, 1950



Photo du spécimen type  
tirée de Carvalho et Webb (2005)

? mm



Espèce de grande taille. Proche des autres *Neomonecphora* mais présentant une grande proportion de rouge atteignant presque l'apex des ailes.

Signalée de Guyane sur le site COOL (Cercopoidea Organised On Line), les sources primaires de la donnée ne sont pas clairement indiquées.

Aucun spécimen appartenant à cette espèce dans les collections consultées.

ISCHNORHININAE

*Neomonecphora robusta*

Nast, 1950

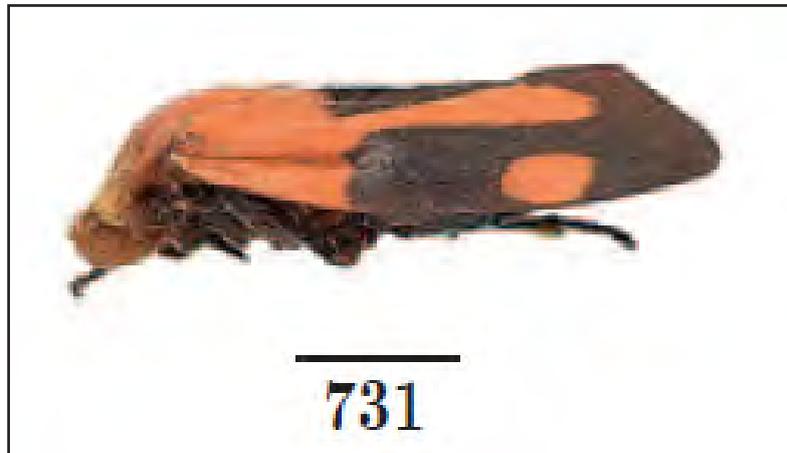


Photo du spécimen type  
tirée de Carvalho et Webb (2005)

? mm

DISTRIBUTION		(French Guiana)		Absence de données
--------------	---	-----------------	--	--------------------

Grande espèce. Très proche et probablement synonyme de *M. laurentana*, décrite également de Guyane un an plus tôt par Lallemand.

ISCHNORHININAE

*Neomonecphora sp.1*



18 mm

DISTRIBUTION	 Saint-Laurent-du-Maroni	 Absence de données
--------------	--	--

Grand espèce. Proche des autres *Neomonecphora* mais présentant un motif alaire très particulier : un grand et large W noir suivant les marges des ailes.

Un seul spécimen (Collection Duranton) ayant cet habitus particulier.

## ISCHNORHININAE

### *Schistogonia simulans*

Schmidt, 1920



17,5 mm

DISTRIBUTION		Plateau Serpent, La Trinité, Piste Coralie, Montagne de Kaw, Piste de Patagaïe, Montagne des Singes		Guyana
--------------	---	---	--	--------

Grande taille. Tête, thorax et scutellum rouge orangé. Ailes rouges avec une grande tache noire occupant toute la partie discale des ailes. Marges latérales des ailes noires.

Les spécimens examinés collent tout à fait au type de *Schistogonia simulans* Schmidt illustré dans l'ouvrage de Carvalho et Webb (2005) qui a été décrit du Guyana. J'ignore pourquoi, mais dans leur ouvrage Carvalho et Webb (2005) placent ce nom comme nouveau synonyme de *Schistogonia cercopoides* (Walker, 1858) décrit du Brésil, auquel il ne ressemble que vaguement d'après les illustrations de leur ouvrage. C'est pourquoi j'ai préféré garder le nom de *simulans* pour le désigner ici, en attendant de tirer tout cela au clair.

Confusion possible avec l'espèce suivante.

ISCHNORHININAE

*Schistogonia sp.1*



17,5 mm

DISTRIBUTION		Plateau Serpent		Absence de données
--------------	---	-----------------	--	--------------------

Très proche de *S. simulans*, mais avec la tache noire centrale plus étendue vers la base et l'apex des ailes noir.

## ISCHNORHININAE

### *Maxantonia diversa*

Nast, 1979

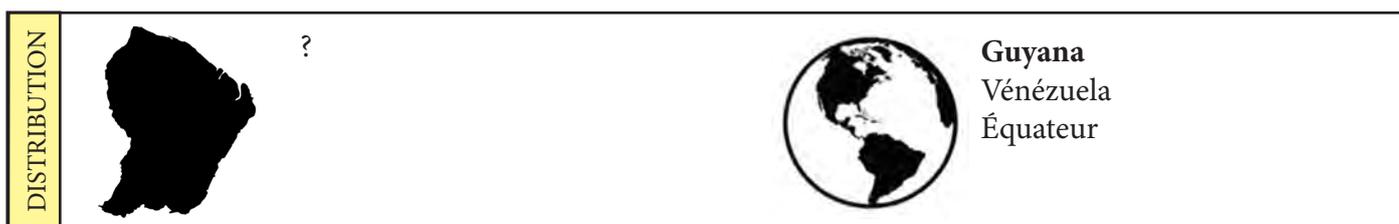


Photo du spécimen type  
tirée de Carvalho et Webb (2005)



Spécimen du Venezuela

11 mm



Signalée de Guyane sur le site COOL (Cercopoidae Organised On Line), les sources primaires de la donnée ne sont pas clairement indiquées.

Aucun spécimen appartenant à cette espèce n'a été observé dans les collections consultées. Hormis un spécimen (collection Duranton) provenant du Venezuela.

Confusion possible avec *Maxantonia sp.1*.

## ISCHNORHININAE

### *Maxantonia lineola*

(Fabricius, 1803)



8 - 9 mm

<b>DISTRIBUTION</b>		Savane-Roche Virginie, Montagne des Chevaux, Piste Coralie, Nancibo, Chawari, St-Laurent du Maroni, Risquetout, Saut Maripa, Montagne de Kaw, Saül, Nouragues		<b>(America meridionali)</b> Brésil, Suriname, Guyana, Trinidad
---------------------	---	---	--	---

Petite taille. Coloration générale noire avec des marques jaunes : point sur le dessus de la tête, V à l'encolure du thorax et du pronotum, bande longitudinale au tiers basal de l'aile, bande transversale au tiers apical de l'aile. Pattes jaunes, abdomen rouge.

L'espèce la plus commune de Guyane. Elle se rencontre aussi bien en pleine forêt que dans les zones ouvertes et bords de route.

Sur les spécimens de collection examinés il existe de légères variations au niveau des motifs jaunes. Cela correspond potentiellement à des espèces cryptiques. Des études génétiques sont en cours et pourront permettre d'y voir plus clair à ce sujet.

## ISCHNORHININAE

### *Maxantonia sp.1*



11 mm

DISTRIBUTION		Plateau Serpent, Savane de Nancibo, La Trinité, Saül, Piste de Patagaïe, Montagne de Kaw, Dégrad Laurens, Piste Coralie, Rococoua, Piste Saint-Élie, Kourou		Absence de données
--------------	---	---	--	--------------------

Espèce commune, répertoriée principalement au piège lumineux.

Confusion possible avec *Maxantonia diversa*.

Elle ne semble correspondre à aucune espèce de l'ouvrage de Carvalho & Webb.

## ISCHNORHININAE

### *Sinopia signata*

Sakakibara, 1977



15 - 16 mm

DISTRIBUTION



Montagne de Kaw, Le Sourou,  
Savane de Nancibo, Montagne des  
Chevaux, Régina, Dégrad Sara-  
maca



**Brésil (Mato Grosso, Amapa)**

Taille moyenne. Tête, thorax et scutellum blanchâtres. Ailes blanchâtres excepté l'apex qui est suffusé d'orange et marqué de deux points, noirs et circulaires. Pattes claires exceptée l'extrémité des fémurs, les tibias et les tarses des pattes antérieures et médianes, et l'extrémité des tibias et des tarses des pattes postérieures, qui sont noirs. Abdomen clair.

Espèce localisée mais parfois très abondante.

Plus d'une centaine d'individus en une nuit au Sourou.

## ISCHNORHININAE

### *Sphenorhina rubra*

Linnée, 1758



9 - 11 mm

<b>DISTRIBUTION</b>		Chawari, Saül, Montagne des Chevaux, Montagne des Singes, Grand Laussat, Risquetout, Tonnegrande, Piste Coralie, Cacao, Rocooua, Piste Saint-Élie		Brésil, Colombie, Suriname, Mexique, Guatemala, Panama, Trinidad, Vénézuéla, Équateur, Pérou, Bolivie, Argentine
---------------------	---	---	--	--

Tête, yeux et thorax rouges. Scutellum rouge et jaune. Ailes noires marquées de deux larges bandes transversales jaunes, la première au quart basal, la deuxième, un peu moins large, au niveau du tiers apical. Pattes rouges.

Une des espèces les plus communes. La première décrite du continent américain, en 1758, par Linnée, originellement sous le nom de *Cicada rubra*.

Cette espèce se rencontre souvent à vue dans les zones ouvertes. Parfois également au piège lumineux.

## ISCHNORHININAE

### *Zulia pubescens*

(Fabricius, 1803)



8 - 10 mm

DISTRIBUTION		Montagne des Singes, Maripasoula, Saül, Ouanary, Montagne Guadeloupe, Petit Saut, Le Sourou, La Trinité, Montagne de Kaw, Piste de Bélizon, Tibourou, Chawari		<b>(America meridionali)</b> Colombie, Venezuela, Pérou, Brésil, Guyana, Trinidad, Équateur
--------------	---	---	--	--

Petite taille. Intégralement grisâtre avec une fine pilosité plus claire.

Confusion impossible.

Espèce très commune. Se rencontre souvent à vue ou au fauchage dans les zones herbacées. Plus rarement au piège lumineux.

## ISCHNORHININAE

### *Cercopidae sp.1*



6,5 - 7 mm

DISTRIBUTION		Nouragues, Petit Saut, Montagne des Chevaux, Kourou		Absence de données
--------------	---	---	--	--------------------

Intégralement noirâtre excepté une petite tache sanguine sur la marge externe de chaque aile, au niveau du tiers apical.

Cette espèce, surnommée le «points de sang», est assez commune, bien que discrète. Elle ne semble correspondre à aucune espèce de l'ouvrage de Carvalho et Webb.

# ISCHNORHININAE

## *Cercopidae sp.2*



7,5 - 8 mm

DISTRIBUTION		Domaine Boulanger, Cacao, Tibourou, Montagne de Kaw, Le Sourou		Absence de données
--------------	---	--	--	--------------------

Intégralement noirâtre exceptée une petite tache lactée sur la marge externe de chaque aile, au niveau du tiers apical. Ainsi que de petites marques claires sur le milieu de la tête et la partie antérieure du thorax.

Cette espèce, surnommée le «points de lait», ne correspond à aucune espèce de l'ouvrage de Carvalho et Webb.

# CERCOPIDAE

## *Cercopidae sp.3*



5 mm

DISTRIBUTION		La Trinité Tibourou Piste Coralie		Absence de données
--------------	---	---	--	--------------------

Petite taille. Tête, yeux, thorax et scutellum noirs. Ailes noires présentant près de l'extrémité une grande virgule blanche allant de la marge externe jusqu'à la marge interne des ailes. Bases des tibias et tarsi des pattes antérieures clairs.

Espèce discrète, capturée uniquement au piège lumineux.

Peut être à rattacher au genre *Hemitomaspis*.

CERCOPIDAE

*Hemitomaspis sp.1*



Photo tirée de Carvalho et Webb (2005)



6,5 mm

DISTRIBUTION		Kourou Mont Itoupé		Absence de données
--------------	---	-----------------------	--	--------------------

Cette petite espèce ressemble fortement à l'illustration du type de *Hemitomaspis caligata* (327), hormis quelques détails tels que les proportions et la couleur de l'extrémité de la tête.

## De proches cousins

Les **Aphrophoridae** forment une famille très proche des cercopes. Sont présentées ici les 2 espèces les plus remarquables.



*Sphodroscarta gigas*, capturé au piège lumineux ou à vue. 14 à 18mm

Montagne de Kaw, Saül, Saint-Georges de l'Oyapock, Crique Sapokai, Piton rocheux de l'Armontabo, Bélizon, Piste Patagaie, Dékou-Dékou.



*Sphodroscarta trivirgata*, se rencontre sur les *Pourouma*, souvent solitaire. 14 à 18mm

Montagne de Kaw, Crique Coulevre, Saül, La Trinité, Montagne des Singes, Stoupan, Piste Saint-Élie, Dékou-Dékou, Piste Bélizon, Crique Sapokai, Forêt des Malgaches.

Les **Clastopteridae**, autre famille très proche des cercopes, sont généralement beaucoup plus petits (moins de 5mm) et compacts. Sont illustrés ici deux espèces de Guyane non déterminées.



## Remerciements

Aux relecteurs, pour leur investissement et leur précieux travail : Coralie Dalban-Pilon, Elendil Cocchi, Alexandre Laporte.

A Michel Duranton, m'ayant généreusement mis à disposition sa belle collection et permis de récupérer ses données.

A Andressa Paladini, pour son aide dans les identifications, ainsi que le partage de ses connaissances et de plusieurs documents.

A Gervasio Carvalho, pour toute son aide : la communication de nombreuses données sur la répartition des espèces, ses remarques et commentaires sur les identifications, et le partage de plusieurs photos de types.

A Mike Webb pour ses conseils et remarques.

Aux collègues de la Société Entomologique Antilles-Guyane ayant participé à la collecte, au tri et à la capture de spécimens, particulièrement Franck Sonzogni, Frédéric Robin et Pierre-Henri Dalens.

A Nino Page et Maéva Leroy pour leur précieuse collaboration sur divers aspects du projet.

A Elendil Cocchi et Alexandre Laporte pour le partage de leurs observations et leurs commentaires.

A l'équipe de la Réserve Trésor : Jean-François Szpigel, Benoît Villette, Juliette Berger, Guillaume Decalf, pour avoir soutenu et accompagné une étude entomologique.

A l'équipe de la Réserve du Mont Grand Matoury : Thibaut Foch, Morgane Hérault, Cyril Abelard, pour avoir soutenu et accompagné une étude entomologique.

A Luc Ackermann, conservateur de la Réserve de La Trinité, pour avoir soutenu et accompagné des études entomologiques.

A Jacques Beauchêne (CIRAD) pour son aide logistique.

A Benoît Fiot pour son aide dans les recherches bibliographiques et le détourage des photos.

## Financement

Ces travaux scientifiques s'inscrivent dans le cadre de l'inventaire du patrimoine naturel (inpn.mnhn.fr). Ils ont bénéficié en 2021 d'un soutien de l'UMS PatriNat (OFB-CNRS-MNHN).



## Bibliographie

- Carvalho, G. S., Sakakibara, A. M. et Webb, M. D. (2016) Two new species of the Neotropical spittlebug genus *Monecphora* Amyot & Serville (Hemiptera: Cercopidae) with key and notes of species of the genus
- Carvalho et Webb (2004) A new genus and nine new species of Neotropical spittlebugs (Hemiptera, Cercopidae, Tomaspidinae)
- Carvalho, G.S. & Webb, M.D. (2005) Cercopid Spittlebugs of the New World (Hemiptera, Auchenorrhyncha, Cercopidae). Pensoft, Sofia, 271 pp.
- Carvalho, G.S. et Paladini, A. (2017) A new species of the Neotropical spittlebug genus *Catrimania* Fennah, 1968 (Hemiptera: Cercopidae) with a dichotomous key to species of the genus
- Distant, W. L. (1909) XXII.—Rhynchotal Notes.—XLVI.
- Lallemand, V. (1912) Genera Insectorum, Homoptera, Fam. Cercopidae
- Lallemand, V. (1924) Homoptères nouveaux de la Collection du Muséum National de Paris et de la mienne.
- Nast, J. (1949) On Some Neotropical Cercopinae with Descriptions of Two New Species (Homoptera, Cercopidae)
- Paladini, A. & Cryan, J.R. (2012) Nine new species of Neotropical spittlebugs. *Zootaxa*, 3519, 53–68.
- Paladini, A. et al. (2018) Reports of new wing color polymorphism and taxonomic information to cercopids (Auchenorrhyncha: Cercopidae) from upland rice crop, Pará State, Brazil
- Soulier-Perkins, A. (2021) COOL - Cercopoidea Organised On Line.
- Urich, F. W. (1914) Description of a new froghopper from British Guiana



*varia.* 8. *C.* capite thoraceque virescentibus, elytris fuscis: maculis duabus baseos strigaeque postica flavis.  
Habitat Cajennae Dom. v. Rohr.  
Caput et thorax obscure viridia, immaculata. Elytra fusca maculis duabus oblongis baseos strigaeque postica flavis. Corpus atrum abdomine rufo margine atro.

*Tomaspis flavilatera* Urich, 1914 → *Aeneolamia flavilatera*

DESCRIPTION OF A NEW FROGHOPPER FROM BRITISH GUIANA.

By F. W. URICH.

*Entomologist, Board of Agriculture, Trinidad.*

***Tomaspis flavilatera*, sp. nov.**

The adult (fig. 1) is of a light brown colour, with lateral tawny markings forming a narrow border on the outer margin of each tegmen and extending from the base to within one-third of the apex. The anterior part of the tawny margin is slightly broader than the rest. The tegmina are translucent with the usual reticulations at the apex. Head, pronotum and abdomen darker than tegmina. The abdomen shows through the latter and gives the anterior part of the tegmina a darker colour. Head darker than pronotum with a bronzy sheen. Pronotum rugose. The profile of the face (fig. 1) is constant. Length 8.5 to 8.75 mm.



Fig. 1. Dorsal and lateral view of *Tomaspis flavilatera*, sp. nov., ♂, × 6. The tegmina are slightly distorted by shrinkage in drying.



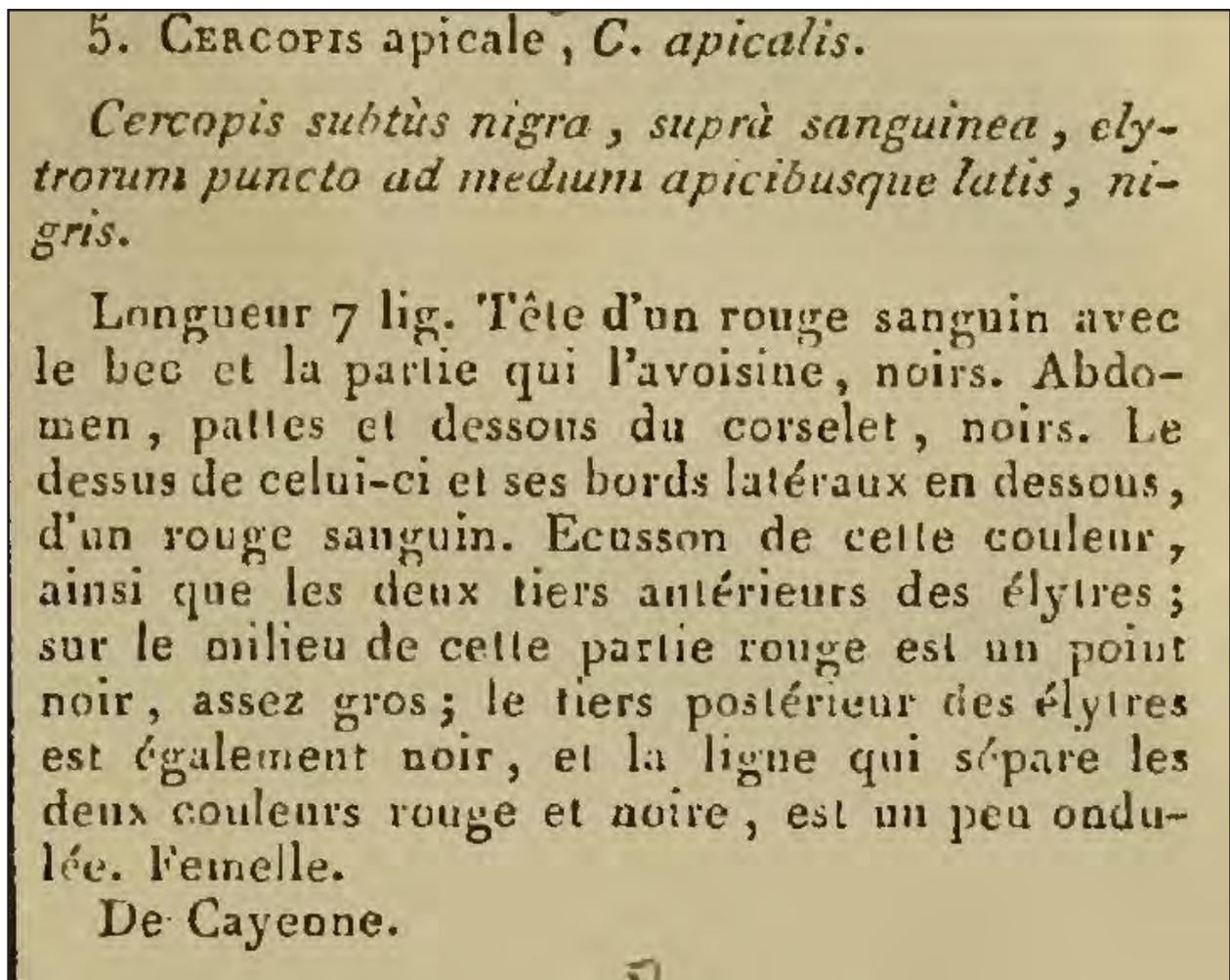
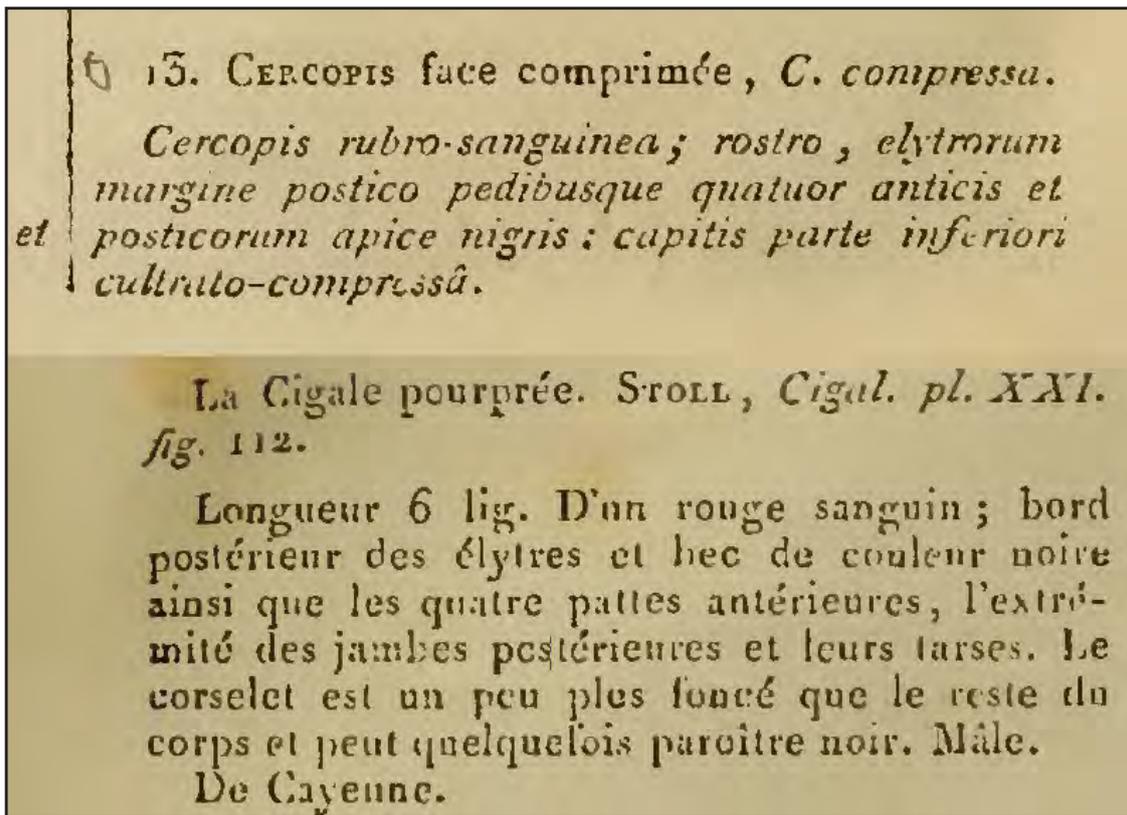
Fig. 2. Outer lateral view of left harpe (Leitz, oc. I. obj. 3).

The male genitalia offer the best and most constant characters for the separation of species of this genus. Fig. 2 represents one of the harpes, which are very much contorted. The object was mounted in balsam without pressure; the parts appearing dark in the figure are strongly chitinised.

BRITISH GUIANA: on grass and occasionally on sugar-cane.

Described from numerous specimens collected by Messrs. J. J. Quelch, G. E. Bodkin, F. A. Stockdale and H. W. B. Moore.

*Type* in the British Museum.



*Ischnorhina valida*, sp. n.

Head above and beneath (including face), pronotum, scutellum, and sternum sanguineous; abdomen above and beneath and the legs black; base of abdomen narrowly sanguineous; tegmina sanguineous, with a broad black fascia commencing at about one-fourth from base and extending and occupying rather more than the costal area, the apical area, and continued along the inner margin to about one-fourth from base, the sanguineous coloration thus being confined to the basal area and a medial longitudinal fascia not extending beyond apical area, the extreme costal margin for about one-fourth from base dull obscure ochraceous; wings pale shining fuliginous with the veins piceous; vertex with the central lobe narrowed and anteriorly produced; face sharply compressed, as in typical forms of *Sphenorhina*, and prominently transversely striate on each side; pronotum prominently foveately depressed on each side of anterior area, the anterior lateral margins moderately ampliate and reflexed; scutellum quadrangularly ridged, apex also ridged.

Long., excl. tegm.,  $9\frac{1}{2}$  mm.; exp. tegm. 30 mm.

*Hub.* Cayenne (Brit. Mus.).

Allied to *I. invalida*, Jacobi (a species I have not seen), from which it differs by the colour of the sternum and structural characters detailed above, which are not given by its describer in his diagnosis.

*Monecphora pallida* Lallemand, 1924

26. *Monecphora pallida* nov. sp.

Ocre jaune pâle; ocelles, antennes, second article du rostre, tarsi antérieurs et médians, extrémités des épines et des tarsi des pattes postérieures noirs; yeux bruns; abdomen légèrement brunâtre; entre les angles latéraux du pronotum, une ligne transversale brun très clair; élytres opaques à leur base, devenant ensuite transparentes, recouvertes, ainsi que le pronotum, par une villosité jaune d'or. Ailes légèrement enfumées; front à carène obtuse peu saillante et à stries transversales bien marquées. Vu de côté, il montre une ligne légèrement convexe. Ocelles proches l'un de l'autre, séparés par une carène longitudinale; pronotum finement ponctué, lisse et brillant, sans carène longitudinale; deux fortes épines sur les tibia postérieurs.

Longueur totale : 13,5 millimètres.

Longueur des élytres : 11,5 millim.; largeur des élytres : 3,5 millim.

Habitat : Guyane, Saint-Laurent de Maroni. (Le Mout.)

Type : ma collection.

**30. *Monecphora longitudinalis* nov. sp.**

Tête d'un rouge légèrement brunâtre, tachetée de brun foncé au bord postérieur du vertex et sur le front. Yeux noirs. Rostre noir rougeâtre; sternum, abdomen rouge teinté de brun; cuisses, tibias médians rouge; tibias antérieurs rouge brun; tarsi et épines noirs; les tibias postérieurs, sur le type, sont l'un brun rougeâtre et l'autre noir.

Pronotum ocre jaune pâle, sur le milieu, entre les angles latéraux, mais ne les atteignant pas; une ligne noire transversale; écusson noir; élytres ocre jaune pâle; sur ceux-ci, une assez large bande noire partant, de la base, longeant les bords externe postérieur et interne jusque l'extrémité du clavus où elle suit la suture clavo-coriale jusqu'à la base; sont donc ocre jaune la partie médiane du corium formant une bande longitudinale et la presque totalité du clavus. Ailes enfumées, rouges à la base. L'Insecte est recouvert d'une villosité jaune. Sur le front, une carène longitudinale médiane peu saillante et des stries transversales peu nettes. Vu de côté, il ne dessine pas d'angle, mais montre une ligne arrondie, convexe. Ocelles relativement assez gros très près l'un de l'autre, séparés par une carène longitudinale; deux très fortes épines sur les tibias postérieurs.

Longueur totale : 13 millimètres.

Longueur des élytres : 11 millim.; largeur des élytres : 3,5 millim.

Habitat : Cayenne (Le Mout).

Type : ma collection.

*Tomaspis lunulata* Lallemand, 1924 → *Neomonecphora lunulata*

**22. *Tomaspis lunulata* nov. sp.**

Ocre rouge, sauf le rostre, les pattes, le centre du prosternum, les méso- et métasternum, l'abdomen, une tache noire plus ou moins arrondie sur le radius, au-devant du milieu de l'élytre, ainsi que les bords externe, postérieur et interne, jusqu'à l'extrémité du clavus, noirs; la bordure noire commence finement au niveau de la tache coriale, un millimètre et demi plus loin s'élargit brusquement et est le plus large au niveau de l'extrémité du clavus. Yeux gris. Ailes légèrement enfumées. Tête relativement assez longue, front sans carène longitudinale, à stries transversales latérales légères, à partie médiane lisse, brillante, très légèrement déprimée; vu de côté, la ligne qu'il dessine n'est pas fortement convexe; deux fortes épines, plus rapprochées que d'habitude, sur les tibias postérieurs. Élytres recouverts d'une villosité orange.

Insecte probablement voisin de *T. apicalis* Lep. et Serv.

Longueur totale : 18 millimètres.

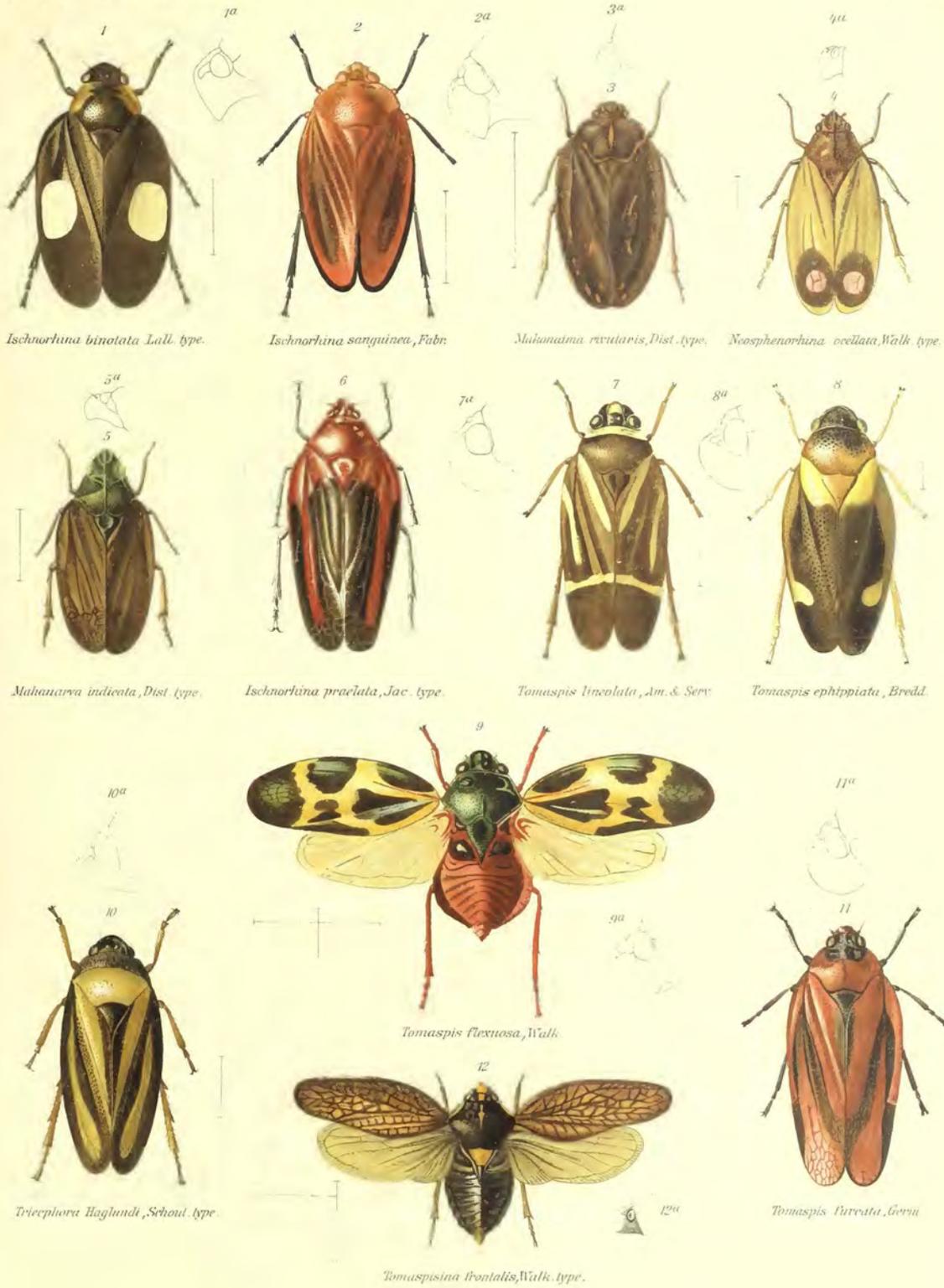
Longueur des élytres : 15 millim.; largeur des élytres : 5 millim.

Habitat : Guyane française, Cayenne. (Le Mout.)

Type : ma collection.

GENERA INSECTORUM

HOMOPTERA



FAM. CERCOPIDÆ.

## Découvrez aussi !

Guide des Membracides de Guyane

[https://www.insecte.org/fichiers/Membracides\\_de\\_Guyane.pdf](https://www.insecte.org/fichiers/Membracides_de_Guyane.pdf)



Guide des Fulgores de Guyane

[https://www.insecte.org/fichiers/Fulgores\\_de\\_Guyane.pdf](https://www.insecte.org/fichiers/Fulgores_de_Guyane.pdf)



